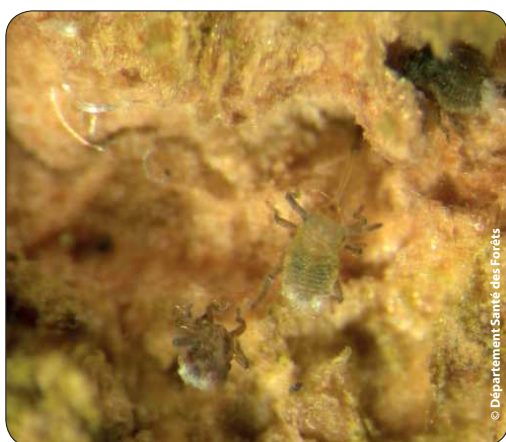


Le Puceron lanigère du Peuplier

Cet insecte piqueur-suceur cause des dégâts importants dans les grandes régions populicoles depuis le milieu des années 1990. Il est peu présent en Bretagne (le premier cas a été repéré en 2017 en Ille et Vilaine). Les dégâts sont essentiellement liés à l'injection de toxines dans l'arbre au moment de la prise de nourriture à travers de l'écorce. Vivant en colonies sur les troncs et les grosses branches, les pucerons portent sur l'abdomen d'abondantes sécrétions cireuses blanchâtres, facilitant ainsi leur repérage. Seules les femelles (1,2 mm de long) sont facilement observables.

Aspect "peau de lézard" caractéristique



Pucerons lanigères

Biologie

Le puceron lanigère effectue l'ensemble de son cycle de vie sur les peupliers. L'essentiel de son développement s'effectue par parthénogénèse*, à partir des femelles, en produisant jusqu'à 12 générations du printemps à l'automne. La population de pucerons est maximale de mai à août lorsque les températures sont assez élevées, avec parfois plusieurs centaines de pucerons au cm². L'hivernation est assurée à partir du mois de novembre, les insectes s'abritent dans des anfractuosités de l'écorce du tronc et des racines superficielles.

Symptômes-diagnostic

- Au moment de l'attaque : les colonies de pucerons sont observables sur le tronc et les grosses branches avec présence d'un feutrage blanc sur l'écorce.
- Après l'attaque : suintements, nécroses en plaques sur attaques anciennes (aspect « peau de lézard ») et colorations noirâtres sur l'écorce.
- Au printemps suivant, le démarrage de la végétation se caractérise par un développement foliaire très limité.
- En cas de fortes attaques répétées, les peupliers ne redémarrent plus.



Peupleraie attaquée par le puceron lanigère

Facteurs prédisposants au développement du puceron lanigère

- Présence de cultivars sensibles (surtout I 214, mais aussi Triplo et dans une moindre mesure I 45/51 et Dorskamp), c'est pourquoi depuis quelques années, les instituts de recherche s'attachent à sélectionner de nouveaux cultivars tolérants au puceron lanigère.

- Températures comprises entre 18 et 24°C associées à une forte hygrométrie, à une diminution de la luminosité et à une faible circulation de l'air dans les peuplements.

Ces éléments expliquent que les attaques sont souvent concentrées dans les peupleraies fermées (âgées de 5 à 11 ans) ou dans les jeunes peuplements sous les protections contre le gibier, de type manchons plastique ou spirale.

Conséquences :

- Mortalités en cas d'attaques précoces et massives ;
- Affaiblissement prédisposant les peupliers aux attaques de pathogènes secondaires (Dothichiza) ;
- Sensibilité accrue aux coups de vent.



Feutrage de puceron sur le rameau



Parole de Loriole :

En Bretagne, l'insecte étant peu présent pour l'instant, il n'est pas nécessaire d'envisager de lutte curative, qui par ailleurs demeure très coûteuse, délicate à mettre en œuvre et non sélective vis-à-vis de la microfaune.

C'est donc par le choix de cultivars peu sensibles et des élagages réguliers et précoces, favorisant la ventilation des peupleraies que l'on peut espérer limiter l'installation de cet insecte en Bretagne.

Les parasites de faiblesse : Le Dothichiza et le Cytospora du Peuplier

Ces deux champignons s'installent sur les branches et le tronc des jeunes sujets à la faveur d'une blessure ou d'une lésion de l'écorce. Ces pathogènes infectent uniquement les plançons en situation de stress : sécheresse, station inadaptée ou problème d'enracinement.

Pour le Dothichiza, les attaques se situent principalement sur le tronc et les branches. Les jeunes tiges et rameaux sont quant à eux plus spécifiquement touchés par le Cytospora.

Ces champignons qui se développent sur des tissus déjà fragilisés, sont ensuite disséminés par le vent et la pluie et contaminent les individus subissant le même stress.



Feutrage de Cytospora sur jeunes rameaux



Symptômes et éléments de diagnostic

- Dothichiza : taches nécrosées de couleur brun clair et fendillement de l'écorce.
- Cytospora : tâches noirâtres sur l'écorce, avec émission d'une matière glaireuse de couleur jaune orangé.

Dégâts

Les atteintes peuvent conduire à des mortalités de branches, voire à la mort des plançons en cas de forte contamination. Toutefois, si les conditions déclenchantes (sécheresse...) cessent et que le plançon est encore suffisamment vigoureux, l'arbre se rétablit. Pour limiter les risques d'atteintes significatives par ces parasites, une bonne adéquation cultivar /station est donc essentielle.

Nécrose du rameau due au Dothichiza